

## En autonomie chez les Maniqs



► FX Pelletier: « Cette population me passionne parce qu'elle représente le symbole de la liberté. Elle est symbolique de ce que l'homme devrait être. Si elle disparaît c'est une partie de nous-mêmes qui disparaîtra avec elle. » (photo FX PELLETIER)

Réalisateur, chercheur et ethnologue, François-Xavier Pelletier repart à l'aventure retrouver les Maniqs d'Asie du sud-est avec au programme le tournage d'un documentaire et le lancement d'une mission humanitaire.

► Carine FERNANDEZ.

**F**RANÇOIS-XAVIER Pelletier et Catherine Lacroix viennent d'engager la phase finale d'une mission de deux mois auprès de l'un des derniers peuples nomades chasseurs cueilleurs de notre planète. Le départ de ce 4<sup>e</sup> voyage dans cette région du monde est prévu le 28 août pour rallier le sud de la Thaïlande, et plus précisément la forêt montagneuse ancestrale de Khao Banthat, celle dans laquelle les Maniqs évoluent depuis le néolithique.

Le scientifique saturninois avait sensibilisé les visiteurs du 17<sup>e</sup> festival de l'aventure individuelle de Mauzé-sur-le-Mignon, en juin dernier, en projetant son film intitulé "Le lien des hommes plantes" qui aborde le savoir de ce peuple (voir L'HEBDO n° 817).

FX Pelletier part pour le tournage d'un 52 minutes commandé par Ushuaia TV, qui fera connaître les Maniqs « dans toutes leurs compétences et leur luminosité », explique Catherine Lacroix. Après avoir mis en image leur savoir des plantes, le réalisateur sera cette fois-ci en autonomie complète avec les Maniqs pour partager leur quotidien: « Je vais partir à l'aventure avec eux, vivre avec eux pendant deux mois. La grosse difficulté, c'est que c'est une forêt de montagnes et ce sera en plaine saison des pluies. Il faudra escalader les rochers, passer les torrents ». Exit le groupe élec-

trogène pour recharger les batteries de la caméra. « Il faut être très léger, et ça va être compliqué. Je pars avec 5 jours d'autonomie. Soit je vais devoir quitter la forêt régulièrement pour recharger les batteries, avec le risque de ne pas retrouver les Maniqs qui ont l'art de se fondre dans la forêt. Soit je vais envoyer un assistant. » Une décision qui sera prise sur place. FX Pelletier partira avec une caméra pour prise de vue de jour et une 2<sup>e</sup> pour la vision nocturne afin de filmer les animaux de la forêt.

Autre question qui taraude l'ethnologue c'est celle des vêtements: « C'est un énorme problème pour eux qui, normalement, vivent nus. Ils mettent des vêtements quand ils sont en contact avec les Thaïs qui leur ont fait comprendre que ce n'était pas bien d'être nu devant des étrangers. Et à partir du moment où je suis habillé devant eux, comment je vais pouvoir leur expliquer que c'est mieux d'être dans leur tenue originelle », souligne FX Pelletier,

qui envisage la possibilité de se dévêtir lui aussi.

Partager leur quotidien c'est aussi épouser leur mode d'alimentation: « Je n'aurai aucune possibilité d'emporter de la nourriture. Il va falloir que j'accepte de manger du singe et tout ce qu'ils cueillent. Ça n'a l'air de rien, mais ce n'est pas simple parce qu'il va falloir tenir physiquement avec des marches qui seront pénibles. Mais c'est la condition sine qua non pour être accepté et que les gens te communiquent des choses. C'est comme quand j'ai mangé du globicéphale (Ndlr. de l'espèce des dauphins) aux îles Féroé ».

Qu'importe, FX Pelletier part avec son matériel de tournage dans ses bagages, mais aussi avec le sentiment de mettre en lumière ce peuple pour le bien de tous: « Cette population me passionne parce qu'elle représente le symbole de la liberté. Elle est symbolique de ce que l'homme devrait être. Si elle disparaît, c'est une partie de nous-mêmes qui disparaîtra avec elle. »

### ► MANIQ, ÊTRE HUMAIN

La mission de FX Pelletier sera double, car la 2<sup>e</sup> raison de ce nouveau voyage en Thaïlande est la mise en place de la mission "Maniq, être humain". « C'est une mission de sauvegarde du peuple Maniq qui s'inscrit dans le cadre de notre association créée en 1995 "Homme nature" », explique Catherine Lacroix. Elle a pour but de coordonner un programme humanitaire d'aide au peuple Maniq, de mettre en œuvre des démarches de sauvegarde de la biodiversité et de mener des actions de sensibilisation auprès de la population Thaï. Car voilà, aujourd'hui le territoire des Maniqs est chaque jour rongé un peu plus par les plantations d'hévéas que les Thaïs imposent aux Maniqs. Des plantations qui morcellent leur terre séparant les 7 groupes qui comptent au total 200 personnes. Des plantations qui déséquilibrent le nomadisme de ce peuple, mais aussi la biodiversité nécessaire à leur survie, car ce sont des pans entiers de forêt qui sont défrichés et pollués. Une situation qui entraîne aussi des rencontres de plus en plus fréquentes avec la population Thaï qui dénature leur façon de vivre comme l'apparition du port de vêtements (voir ci dessus). Une association devrait être montée sur place pour chapeauter les actions: « On ne veut pas d'une usine à gaz, reprend Catherine Lacroix. "Homme nature" gère la logistique de nos projets, mais nous devons chercher des personnes référentes et compétentes sur place pour accompagner les Maniqs dans le même état d'esprit que nous de respect des compétences, de leur savoir vivre et de leur savoir être. » Une association qui ne pourra pas se monter sans les Maniqs: « Surtout, il faut que ce soit une volonté de leur part ».

Association Homme nature, 14 rue des Tilleuls, 17700 St-Saturnin-du-Bois; Courriel: contact@hommennature.com; Site: www.hommennature.com